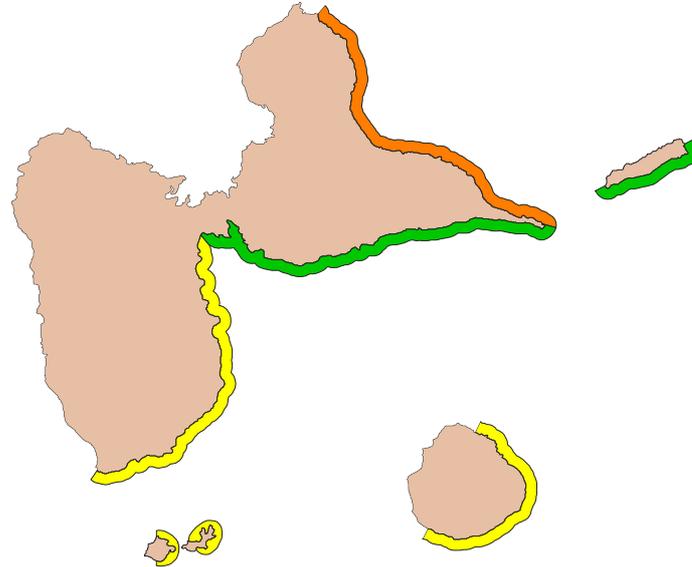


Lundi 15 Juillet 2024

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible
 ■ Moyen
 ■ Fort
 ■ Très Fort

Indice de confiance : 5 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Faible
Basse Terre	Moyen
Marie Galante	Moyen
Nord Grande Terre	Fort
Sud Grande Terre	Faible
Les Saintes	Moyen

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Bulletin sargasses du 15 juillet 2024. Les images du 11 au 14 ont été analysées. A l'est des Antilles et dans les Canaux, de longs filaments sont présents de surtout au nord du 15 Nord. L'atlantique reste assez chargé de l'arc des Petites-Antilles jusqu'au 55 W. Beaucoup de radeaux à proximité des Îles du Nord. L'alimentation en radeaux continue juste au nord de la Barbade se rapprochent de l'arc antillais. Au large de la Guyane beaucoup de nuages, mais les radeaux sont plus épars au sud du 10 N,. Quelques des filaments sont détectés au large de l'Amapa.

Analyse à proximité de la Guadeloupe :

Des arrivages sur la côte Nord-Est et d'autres algues en transit.

Les images du 14 ont servi à cette analyse .

Le flux dominant est de secteur est à nord-est autour de nos îles.

Au nord de la Guadeloupe, la plupart des radeaux est poussée par le flux vers la Mer des Caraïbes. Mais une partie notable est entrain d'atterrir sur la côte Nord-est de la Grande-Terre. Cet arrivage va se pour suivre encore quelque jours de façon plus ou moins continue. attention quelques radeaux contourne la Pointe de la Vigie poussés par le flux. Attention à des arrivages ponctuels dans des zones inhabituelles.

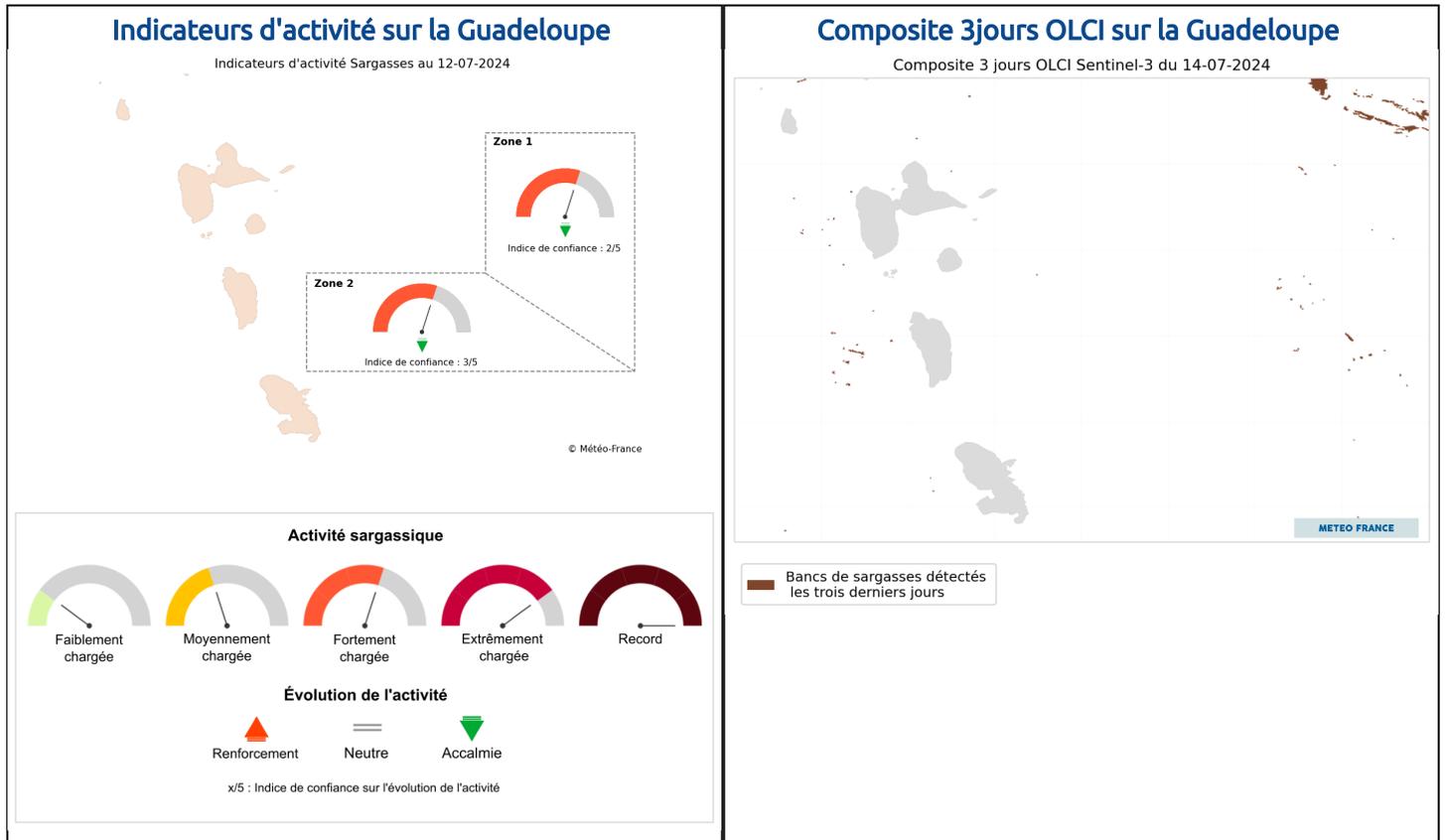
Au sud de la Désirade et entre Marie-Galante et le paillon guadeloupéen, de nombreux radeaux et petits filaments sont en transit vers le Canal des Saintes pour la majeure partie d'entre-eux. Quelques arrivages peuvent se produire ici ou la surtout sur le littoral de l'est de la Basse-Terre, voir au nord des saintes, au gré des effets de brise. Cette alimentation va se poursuivre quelques jours encore.

A l'est et au sud-est de Marie-Galante, ainsi que dans le Canal de Dominique, la majeure partie des radeaux détectés est poussée par le flux vers le sud-ouest et redirigée vers l'île britannique. Attention toutefois a quelques arrivages possibles sur le littoral Est de Marie-Galante exposé au flux.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Échouements fort probables pour les 15 prochains jours

Les filaments au nord de la Barbade sont emportés vers l'ouest à Nord-Ouest et continue à charger l'est des Petites-Antilles. Le flux d'alizé continue de ramener aussi lentement vers l'ouest à Nord-ouest les algues entre les Antilles et le 55W. La menace reste présente pour les côtes martiniquaises et guadeloupéennes. Elles en encore plus importantes pour les Îles du Nord.

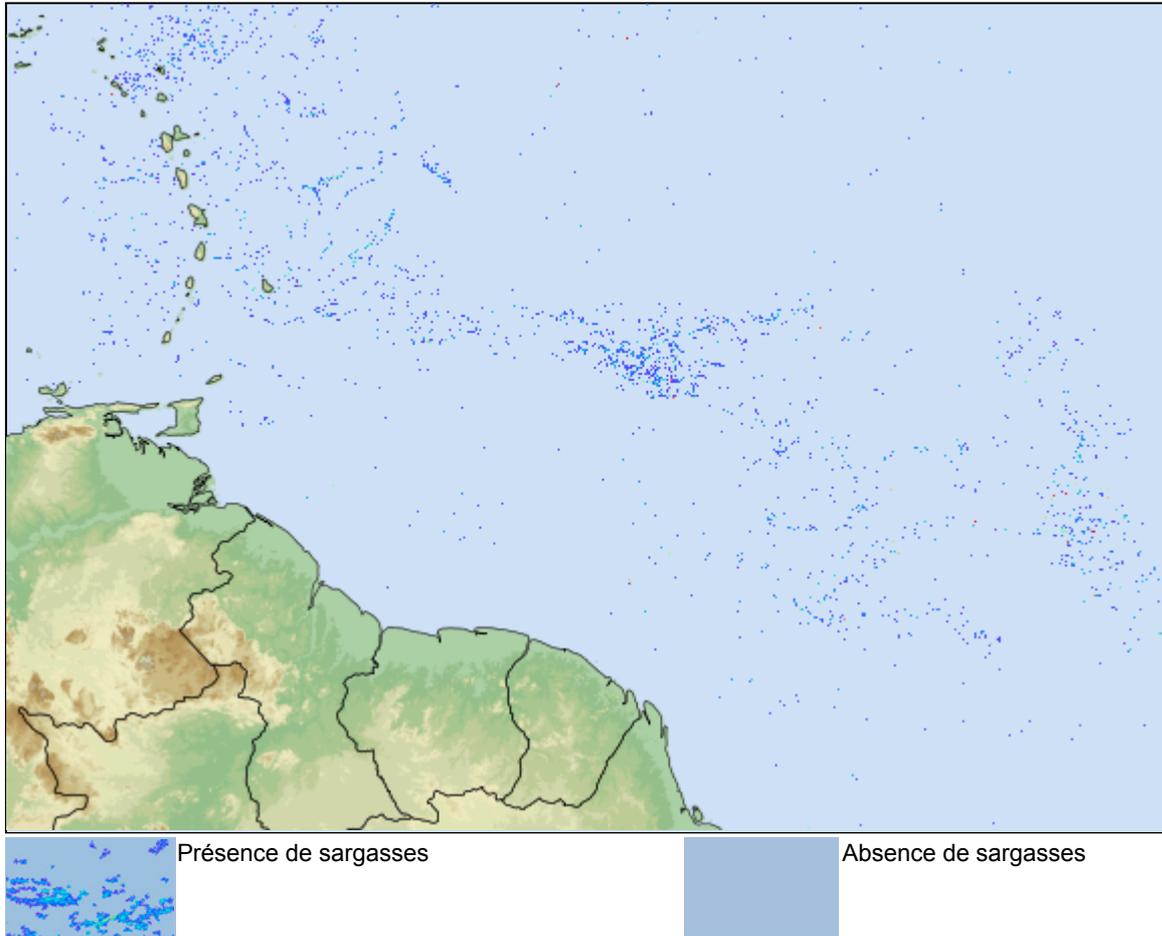


Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages fort probables.

L'Atlantique est chargé en radeaux de sargasses à l'est de tous nos départements. Il convient donc de prévoir des échouements encore à cette échéance.

Image composite sur 7 jours du 15/07/2024 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.